



# le bluma

bulletin de liaison d'un monde d'avance

EDITORIAL | Liêm Hoang Ngoc

## Rapport Stiglitz et les nouveaux indicateurs

La commission Stiglitz vient de remettre son rapport au Président de la République. Elle préconise de compléter l'indicateur monétaire du PIB par des indicateurs de bien être prenant en compte des critères sociaux, sanitaires et environnementaux. Quand bien même il est toujours aventureux de chercher à mesurer, à défaut de vouloir faire le bonheur d'autrui, ce type d'indicateurs existe déjà. Ainsi, le Programme des Nations Unies pour le Développement utilise un indicateur de développement humain qui place d'ailleurs la France en très bonne position (9e), derrière les pays nordiques et devant les pays anglo-saxons. Et pour cause, puisque la France dispose traditionnellement d'infrastructures et de services publics garantissant l'accès gratuit ou au moindre coût de tous à des biens essentiels comme la santé, l'éducation ou la culture.

À cette aune, on saisit mieux l'opération de communication à laquelle le Président de la République s'est à nouveau livré. Celle-ci consiste à feindre de défendre notre modèle social, à promouvoir les critères sociaux et environnementaux alors que la Revue Générale des Politiques Publiques a supprimé 100 000 postes dans les services publics en deux ans, que le forfait hospitalier augmente, que l'état des hôpitaux se dégrade et que la pri-

vatation de la Poste se prépare. De surcroît, les gesticulations autour de la taxe carbone n'ont d'autre but que de diviser la gauche, alors qu'aucune politique énergétique alternative n'est véritablement pensée. Cette opération de communication menée par le président de la République autour du rapport de la Commission Stiglitz vise par ailleurs à occulter l'inefficacité de la politique économique du gouvernement sur le terrain classique de la croissance et de l'emploi. L'économie française subira une récession de -3% cette année avec son cortège de plans sociaux. Le gouvernement se targue pourtant d'une prévision à 0,8% pour 2010, mais il oublie de préciser qu'en-dessous de 1,5%, l'économie détruit des emplois et que le taux d'utilisation de nos capacités de productions est à son plus bas niveau historique (70%). Ceci signifie qu'une relance de la consommation est devenue le préalable à des mesures favorables à l'investissement, qui ont peu de chance d'aboutir tant que le stock de capital en place est sous-utilisé. Ceci explique que le plan de relance du gouvernement, supposé centré sur l'investissement, n'ait pas atteint sa cible, l'investissement continuant de reculer lors du dernier trimestre. Il devient urgent de modifier le partage des revenus, tant la montée des inégalités est devenue contre-productive. Les

profits n'alimentent pas l'investissement. La crise du pouvoir d'achat des catégories modestes et moyennes continue de se dégrader. Il faut rétablir la justice fiscale, redistribuer les richesses, développer les services publics et planifier la filière des énergies renouvelables. Une telle politique améliorerait, sans conteste, notre indicateur de développement humain, qui ne manquera pas de se dégrader à l'issue de cette législature.

■ Liêm Hoang Ngoc, euro-député, économiste



25.26.27 septembre 2009

**UNIVERSITÉS DE RENTRÉE**  
**LE RASSEMBLEMENT**  
PORT D'ALBRET - LANDES

UN MONDE D'AVANCE

### Presse

#### Bayrou veut prendre notre place.

Interview de Henri Emmanuelli parue dans Libération le 11 septembre dernier. Propos recueillis par David Revault d'Allonnes.

P. 2

### Conseil national du PS

#### Intervention de Benoît Hamon.

Avant de vous donner mon avis sur ce questionnaire, Je voudrais revenir sur deux ou trois points d'actualité qui à mon sens justifient l'existence d'une opposition puissante et déterminée à la droite.

P. 3

### Universités de rentrée

#### 25, 26, 27 septembre 2009

Les universités de rentrée Un monde d'avance à Port d'Albret - Vieux Boucau dans les Landes. Retrouvez en page 4 toutes les informations pratiques, ainsi qu'un bulletin d'inscription.

P. 4

**PRESSE | Henri Emmanuelli**

## « Bayrou veut prendre notre place »

Entretien avec Henri Emmanuelli paru le 11 septembre dans Libération. Propos recueillis par David Revault D'Allonnes.

### L' « offre publique de débat » formulée dimanche par François Bayrou en direction de la gauche, constitue-t-elle à vos yeux une avancée ?

« François Bayrou a dit dimanche la seule chose qu'il pouvait dire. Après avoir pratiqué un antisarkozysme musclé, la route à droite lui est coupée. Il ne lui reste donc plus qu'à essayer de siphonner l'opposition. Bayrou ne nous fait pas une offre, il emprunte la seule issue qu'il lui reste ! »

### Tout rapprochement est donc inenvisageable ?

« Il faut rappeler que son objectif premier n'est pas de figurer avec nous dans une alliance politique, mais d'être à notre place au second tour de la présidentielle. Et si c'est pour prendre notre place, je t'aime beaucoup, François, mais je préfère les miens. C'est plus sûr ! »

### Certains de vos camarades, comme Vincent Peillon, leader du courant Espoir à gauche, y voient pourtant une évolution ?

« On nous a expliqué qu'une alliance de Besancenot à Bayrou serait une avancée historique. En réalité, on fait semblant de croire que Besancenot et Bayrou vont se retrouver dans la même configuration, tout en sachant parfaitement que c'est totalement irréaliste. On retombe donc, en réalité, de facto, sur l'hypothèse d'une alliance entre le centre et la gauche, c'est-à-dire du vieux schéma de troisième force. Où sont l'originalité et la clarté là-dedans ? Au passage, je note que Vincent Peillon se présente comme un leader du courant de Ségolène Royal. Mais a-t-on demandé à Royal si Peillon était toujours le leader de son courant ou son Bernard l'ermite ?

### Et l'argument de François Rebsamen, selon lequel le total gauche, au premier tour de la présidentielle, ne s'élevait qu'à 36% ?

« Et l'UMP, ça fait combien, tout seul, au premier tour (31%, ndlr) ? Ce n'est pas sérieux. Il s'agit juste de faire du vent avec la bouche pour être dans l'air du temps. Et comme le dit Kundera, être dans l'air du temps, c'est l'ambition des feuilles mortes. »

### Autre sujet d'actualité au PS, les primaires ouvertes proposées par Martine Aubry. Y êtes-vous favorable ?

« Je rappelle qu'il y a eu une primaire fermée en 1995 entre Lionel Jospin et moi, et une autre plus ouverte en 2007, remportée par Ségolène Royal. Mais je n'ai pas remarqué qu'en faisant un pas en avant, on s'assurait d'une victoire électorale. En quoi les primaires, où l'on a fait voter des millions de personnes, ont-elles réglé le problème de la gauche italienne ? Aujourd'hui, celle-ci n'existe plus. »

### L'évolution vers une désignation du candidat socialiste par les sympathisants semble néanmoins acquise...

« On nous avait expliqué, la dernière fois, que la primaire devait être publique. C'était une erreur, puisque nos candidats se sont déchirés. Et là, nous allons encore discuter pendant deux ans pour savoir qui va y participer. Et pendant qu'on parle de cela, Nicolas Sarkozy se frise les moustaches.

Je note par ailleurs que sur le terrain, personne ne parle de la primaire ni du Modem. Ce qui est dans les esprits, c'est le forfait hospitalier, le prix du lait, le chômage et la taxe carbone »

### Et l'argument de la légitimité que conférerait un vote impliquant plusieurs millions de citoyens de gauche ?

« Désigner notre candidat de cette manière aura des conséquences irréversibles sur la nature du parti. Ce sera un pas de plus vers un mouvement épisodique de supporters, comme le Parti démocrate américain, qui n'existe d'ailleurs qu'au moment des primaires.

### Autre chantier promis par la première secrétaire, celui du non-cumul des mandats...

« Je ne comprends pas qu'on s'enferme dans ce type de sujet qui préoccupent davantage les socialistes que l'opinion publique, laquelle a malheureusement d'autres chats à fouetter. Si on dissocie élus de terrain et élus nationaux, ce sera, à terme, l'explosion.

### Votre avis sur la rentrée du PS ?

« Martine Aubry a plutôt bien manœuvré à La Rochelle et son discours du dimanche avait du fond. Mais pour combien de temps aura-t-elle un peu de tranquillité pour pouvoir travailler sérieusement ? J'observe que les agités de l'égo s'agitent à nouveau.

■ Henri Emmanuelli, député des Landes

## HOMMAGE

Notre camarade André Lejeune, sénateur de la Creuse, s'est éteint le 10 septembre dernier, à l'âge de 74 ans.

Il aura consacré cinquante ans de sa vie à son engagement et à ses différents mandats.

D'abord conseiller municipal et conseiller général, il devient maire de Guéret en 1978 - il le restera pendant 20 ans - puis député de la Creuse.

Nous souhaitons lui rendre hommage et adressons nos sincères condoléances à son épouse.

CONSEIL NATIONAL | Benoît Hamon

Intervention au Conseil National du PS du 12 septembre

Cela fait maintenant un certain nombre d'années que nous parlons de rénovation. Les chantiers qu'il nous faut conduire sont aujourd'hui clairement identifiés et réunis dans ce questionnaire que nous allons soumettre aux militants le 1er octobre. Cette rénovation est extrêmement importante. Elle doit nous permettre de retrouver notre crédibilité aux yeux des Français. Les sujets d'actualité sur lesquels les socialistes doivent se faire entendre, sont très nombreux. Et nous intervenons d'ailleurs, mais nos propos ne parviennent pas aux oreilles des Français, ne sont pas considérés comme crédibles. Pourquoi ? Parce qu'en interne, nous n'avons pas clarifié nos relations, et qu'en conséquence, nous n'arrivons pas à construire une parole suffisamment forte et claire.

Avant de vous donner mon avis sur ce questionnaire, je voudrais revenir sur deux ou trois points d'actualité qui à mon sens justifient l'existence d'une opposition puissante et déterminée à la droite.

Premier épisode, passé relativement inaperçu : le discours de Nicolas Sarkozy sur son projet de taxe carbone. Si nous sommes en total désaccord avec le projet, une phrase du discours doit pourtant être retenue : « Dès lors qu'il y a une taxe carbone en France, il faut qu'il y ait une taxe carbone aux frontières de l'Union européenne », a déclaré Sarkozy. Ce qui équivaut ni plus ni moins à réactiver le Tarif Extérieur Commun, donc à ne pas accepter que des produits et des marchandises créés dans notre pays, soumis à des règles, des normes, des taxes destinées notamment à protéger l'environnement, soient mis en concurrence avec des produits importés non soumis aux mêmes règles. Sans s'en rendre compte, à travers cette petite phrase, le président de la République donne raison à la gauche, au moins sur cette question d'une restriction au libre-échange !

Deuxième épisode : la grande mobilisation médiatique encensant le « formidable » accord commercial que Nicolas Sarkozy a rapporté du Brésil ! Nous avons enfin réussi à vendre le Rafale ! Qui mais à quel prix ? Le président Lula l'a précisé publiquement en remerciant Sarkozy d'avoir accepté des transferts de technologies qui permettront de construire en partie le Rafale au Brésil ! Avec ce contrat, le chef de l'État a vendu des savoir-faire, une expertise,

une technologie au Brésil qui dispose déjà en matière aéronautique d'authentiques compétences, ce qui l'amènera à devenir pour la France un vrai concurrent pour notre industrie. Un concurrent d'autant plus dangereux qu'il dispose d'un environnement et de coûts de production différents de ceux de la France. Ce que Sarkozy orchestre à travers un tel contrat, c'est le pillage à moyen terme de nos savoir-faire industriels et de nos emplois.

Troisième épisode: la complaisance d'un certain nombre de médias à l'égard du pouvoir. Les « affaires » Faurécia et Hortefeux en sont deux exemples particulièrement pathétiques. S'il n'y avait pas eu la RTBF (Radio Télévision belge), pour montrer la mise en scène présidentielle, cette tragi-comédie serait passée comme une lettre à la poste. Pourtant tous les grands médias français suivaient ce jour-là le président de la République. Aucun journaliste français n'a relevé ou souhaité relever que l'on avait fait venir par car des salariés d'autres sites, et que ces salariés avaient été sélectionnés selon un critère de taille !

Aujourd'hui, plusieurs médias font figure d'outils de communication politique présidentielle. Je leur dis : « Que vous retransmettiez les messages du président de la République, soit. Mais que vous évitiez systématiquement de regarder ce qui se cache derrière, comment ces messages sont mis en scène, alors là il y a un souci. Que de telles manipulations puissent être relayées par les médias, faute de toute vérification, pose un vrai problème démocratique dans ce pays. »

Et que dire des images de Brice Hortefeux filmées par des journalistes de Public Sénat et que ni cette chaîne ni La Chaîne parlementaire-AN n'ont jugé bon de diffuser ? Faut-il y voir un parti-pris des directeurs de ces deux chaînes nouvellement nommés par Nicolas Sarkozy ? Leurs rédactions n'auraient, nous disent-ils, pas eu le temps de monter le reportage. La rédaction du Monde.fr qui a finalement diffusé ces images aura fait preuve de plus de vélocité. Soit-dit en passant, Public-Sénat et LCP-AN ont trouvé le temps et les moyens de diffuser une interview du ministre qui réfutait les accusations de racisme. Un ministre qui peut en outre compter sur le soutien de Jack Lang qui lui non plus ne voit pas en quoi les propos tenus à Seignosse peuvent être considérés comme discriminatoires. Nous ne pouvons laisser passer de tels agissements. Des millions de nos com-

patriotes se sont sentis injuriés par les propos d'Hortefeux. Peut-on se contenter de grandes pétitions de principe sur les valeurs de la République quand on a mis en place une politique de chasse aux immigrés, de restriction des libertés publiques et individuelles, quand on soutient bec et ongles un ministre de l'Intérieur qui profère des propos racistes ?

Voilà, mes chers camarades, ce sur quoi je souhaite que nous puissions nous exprimer. Mais pour que notre parole soit audible, il faut rénover notre fonctionnement interne. C'est le chantier que Martine Aubry a proposé de lancer à l'université d'été de La Rochelle, qui s'est poursuivi autour d'Arnaud Montebourg et dont le vote du 1er octobre sera un moment important. Au cours de sa très bonne intervention, David Assouline a déclaré : « Nous prenons un risque. » Il a raison... nous prenons un risque. Et notamment sur la question des primaires. Peut-être engendreront-elles un effet papillon qui aura des conséquences sur la nature même de notre Parti. Mais si nous prenons ce risque, si nous parvenons à faire des primaires l'instrument de la construction d'un contrat de gouvernement commun aux partis de gauche, si nous réussissons à faire émerger un candidat commun à la gauche, il y aura, n'en doutons pas, une récompense à la clé. Et je veux dire à nos partenaires de gauche, qui à l'aube des prochaines élections régionales ont fait le choix de l'autonomie, qu'il n'y a pas de piège, de chausse-trappe, de désir d'absorption dans la proposition que nous leur faisons. Elle est au contraire un tremplin pour bâtir ensemble, à partir et dans le respect de nos identités respectives, un contrat commun de gouvernement. Un contrat qui sera le socle à partir duquel nous choisirons le candidat de la gauche, à partir duquel nous battons Sarkozy et construisons la victoire.

Mes amis et moi-même nous engageons pour la rénovation et des primaires à gauche. Parce que des primaires telles que nous les avons précédemment vécues, produiraient les mêmes effets et des conséquences qui pourraient être terribles pour le Parti socialiste. Nous prenons donc le risque de l'effet papillon, nous faisons le choix de croire que les primaires à gauche seront demain le moyen de battre Nicolas Sarkozy et de mettre en œuvre une véritable politique de gauche.

■ Benoît Hamon, porte-parole du PS

## PORT D'ALBRET | 25, 26 et 27 septembre 2009

### Universités de rentrée Un monde d'avance.

Les universités de rentrée Un monde d'avance se tiendront cette année à Port d'Albret, Vieux-Boucau, dans les Landes.

Alors que le scrutin des européennes est un échec pour le PS, il exprime également une stabilité du rapport de force droite/gauche en comparaison avec les scores de 2004. Les voix se sont en fait redistribuées au sein même de l'électorat de gauche mettant à mal la place centrale du PS comme principal parti d'opposition. Cet avertissement appelle une dynamique de rassemblement de la gauche qui permette de nous dépasser dans un but de reconquête du pouvoir lors de l'élection présidentielle. Cette perspective est la seule qui permette de redonner du souffle aux militants et aux sympathisants de gauche, las des impasses dans lesquelles nous les avons menés.

Dans une période de crise, traduction d'un modèle à bout de souffle, nous devons être ceux qui travaillent à un nouveau paradigme pour la gauche, boussole pour l'ensemble des forces de progrès. Nos universités seront le point de départ de cette refondation. C'est par ce travail de rassemblement, de confrontation de nos projets, de débats sans préalables avec la gauche politique, sociale, syndicale et associative que nous souhaitons reconstruire une perspective majoritaire en phase avec les mouvements de la société.

Ces universités sont ouvertes à toutes les familles de la gauche qui partagent cet objectif. Nous vous invitons à être nombreux lors de cette étape essentielle de la reconquête pour mener à bien cette tâche.

#### Bulletin d'inscription

à retourner avant le 10 septembre

NOM : ..... PRENOM : .....  
ADRESSE : .....  
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....  
E-MAIL : ..... TELEPHONE : .....  
FEDERATION : ..... SECTION : .....

#### Tarif général

Je m'inscris aux universités Un monde d'avance et je joins :

- 1 chèque de 100 € (hébergement 2 nuits + repas du samedi soir + frais d'organisation)
- 2 chèques de 50 €<sup>1</sup> (hébergement 2 nuits + repas du samedi soir + frais d'organisation)
- 4 chèques de 25 €<sup>1</sup> (hébergement 2 nuits + repas du samedi soir + frais d'organisation)
- 1 chèque de 75 €<sup>2</sup> (repas du samedi soir + frais d'organisation)

#### Tarif réduit (jeunes et chômeurs)

Je m'inscris aux universités Un monde d'avance et je joins :

- 1 chèque de 40 € (hébergement camping<sup>3</sup> + repas + frais d'organisation)

#### Réduction SNCF

- Je souhaite recevoir un fichet spécial congrès pour bénéficier d'une réduction de 20 % sur mon billet de train<sup>4</sup>

Bulletin d'inscription à envoyer impérativement avec le règlement par chèque établi à l'ordre de « Un monde d'avance » à : *Roberto Romero, Assemblée Nationale, Bureau de M. Henri Emmanuelli - 6853, 126, rue de l'Université, 75355 Paris 07 SP*

1. merci de nous retourner le nombre de chèques correspondant à votre choix en une seule fois, en indiquant pour chaque chèque le mois d'encaissement.

2. en choisissant ce tarif, l'hébergement sera à votre charge.

3. prévoyez une tente pour le camping

4. dans la limite des fichets disponibles. Le fichet devra être présenté à l'achat de votre billet SNCF.

#### Inscriptions

Le bulletin d'inscription est disponible en pdf à l'adresse :

[www.universites.unmondedavance.eu](http://www.universites.unmondedavance.eu)

L'inscription nominative préalable aux universités de rentrée est fortement recommandée. Seuls les bulletins accompagnés du règlement des frais d'inscription seront pris en compte.

Elu-e-s, conseillers -ères municipaux, généraux et régionaux, vous recevrez dans les jours qui viennent une plaquette d'inscription spécifique par courrier à retourner à l'IEPP (Institut de formation).

#### Programme

##### Vendredi 25 septembre

##### Un Monde d'avance : de la motion au courant

13h : accueil  
14h30 - 16h30 : formations militantes  
17h - 21h : séance plénière  
21h : repas sur place

##### Samedi 26 septembre

##### Le rassemblement de la gauche

9h - 12h : débats en atelier  
12h : repas sur place

14h - 15h : comptes rendus des ateliers  
15h - 19h : séance plénière  
20h : repas et soirée festive

##### Dimanche 27 septembre

##### Meeting Un monde d'avance

10h - 13h : débats et conclusion

*Un programme détaillé vous sera envoyé prochainement.*

#### Vieux-Boucau - Port d'Albret

Situé entre la dune et la forêt, le village de Vieux-Boucau accueillera cette année nos rencontres. Les séances plénières se dérouleront au Hall des sports (promenade des arènes) et les ateliers dans les salles municipales aux alentours.

#### Hébergement et repas

Cette année, la participation aux frais comprend l'hébergement (nuits du vendredi et du samedi) et le repas du samedi soir. Pour les autres repas, une restauration sur place est prévue à tarif préférentiel. Vous serez hébergés dans l'un des bungalows du village vacances Touristra, à 10 minutes du Hall des sports.

Le camping municipal 3 étoiles accueillera les jeunes à moindre coût. Apportez votre tente !

Si vous préférez réserver une chambre d'hôtel, vous trouverez toutes les informations nécessaires sur le site de l'office du tourisme : [www.ot-vieux-boucau.fr](http://www.ot-vieux-boucau.fr) La réservation et le règlement seront à votre charge.